

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "Pero López de Ayala, Libro del Canciller o Libro del Palacio, edición, introducción y notas de Michel García, Bilbao, Universidad del País Vasco, 2019"

Francois, Jeromine

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2021

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Francois, J 2021, 'Compte rendu de "Pero López de Ayala, Libro del Canciller o Libro del Palacio, edición, introducción y notas de Michel García, Bilbao, Universidad del País Vasco, 2019"', *Le Moyen Âge*.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Pero LÓPEZ DE AYALA, *Libro del Canciller o Libro del Palacio*, edición, introducción y notas de Michel GARCIA, Bilbao, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea, 2019, 442 p. ISBN : 978-84-1319-037-2.

Le chroniqueur et traducteur Pero López de Ayala (1331-1407) fut à la fois, avec Juan Ruiz, l'un des grands poètes castillans du XIV^e siècle et un homme public de premier rang, en tant que *Canciller Mayor de Castilla*. Ses intérêts conjugués pour les affaires de gouvernance et les lettres ont sans doute trouvé leur expression la plus féconde dans son œuvre majeure, connue sous le titre de *Libro del Palacio*, ou *Rimado de Palacio*, que Michel Garcia propose, dans sa nouvelle édition, de renommer *Libro del Canciller* afin de mieux refléter l'ensemble de ce long texte composite dont l'unité réside surtout, à l'instar du *Libro de buen amor*, dans l'utilisation d'une 1^{re} personne du singulier identifiable à la figure d'Ayala qui en commença la rédaction lors de sa captivité suite à la défaite d'Aljubarrota (1385).¹ Rédigée majoritairement en *cuaderna vía* et représentant ainsi le dernier ouvrage écrit selon la métrique savante du *mester de clerecía*, cette somme est remarquable de par la diversité formelle et thématique des parties qui la composent : d'abord, une confession du poète débouchant, dans une visée didactique moralisante, sur une satire de la société de son temps et notamment des états privilégiés ; ensuite un *cancionero*, sorte de démonstration de la virtuosité poétique d'Ayala, compilant des poèmes narratifs (« *deitados* » adressés au Seigneur ainsi qu'un « *Tratado del Cisma* ») et lyriques (une série de « *cantares* » illustrant la tradition de la poésie mariale) ; l'œuvre se ferme sur une adaptation versifiée, en castillan, des *Moralia* de Saint Grégoire et du *Livre de Job*. La nouvelle édition de Garcia propose d'éclairer cette hétérogénéité apparente de l'œuvre à la lumière de son long processus de composition, marqué par une évolution des techniques et du projet même de l'adaptation. Pour ce faire, l'éditeur rompt avec la tradition philologique des travaux lachmaniens antérieurs en proposant une édition fondée sur le témoin manuscrit *N* (ms. 4055 de la Biblioteca Nacional de Madrid). Outre des tables de noms, de toponymes et de rimes ainsi qu'un glossaire, Garcia offre une introduction et un appareil critique féconds où il s'attache à retracer les différentes étapes de la composition de l'œuvre. Il examine à cette fin les strophes de transition (par lesquelles le poète joint les différentes pièces de sa somme), avant de s'intéresser plus particulièrement au traitement des *Moralia*. L'étude de cette partie permet en effet de mettre au jour divers *modi operandi* de l'adaptateur, dont Garcia révèle les critères de sélection, les opérations de fragmentation de la source en prose – en vue de former la strophe – et de versification, ainsi que la prise en compte des *marginalia*. Les thématiques récurrentes des fragments du *Livre de Job* et du commentaire grégorien privilégiés par l'adaptateur (dans une optique plus proche de l'anthologie que d'une transposition exhaustive) et la fréquence relative de ces fragments sont également traitées. Cette analyse fait émerger certaines tendances clefs de l'adaptation du *canciller*, comme sa prédilection pour les formules aphoristiques en marge des *Morales* ou encore sa structuration de chaque livre par une introduction en longue série de *coplas* tirées de *Job* et par une conclusion, plus brève, issue des *Morales*. Cette structure confère, selon Garcia, une dimension dramatique aux monologues de Job tout en attribuant à Ayala un rôle de médiateur du sens biblique puisque son intervention dans chaque livre précède celle de Saint Grégoire. La fluctuation ponctuelle de ces grandes tendances permet par ailleurs à l'éditeur de signaler le caractère exceptionnel des fragments finaux des manuscrits *E* et *N*, caractérisés par certaines ruptures de la norme habituellement respectée par l'adaptateur et qui ne seront, dès lors, par retenus dans cette édition (bien que proposés en annexe). Ces observations incitent à appréhender la composition du *Libro* comme un processus ayant connu plusieurs phases distinctes correspondant à différentes préoccupations thématiques et choix structuraux d'un poète qui ne cesse d'affiner sa technique d'adaptation. Certaines anomalies formelles et leçons divergentes du texte s'expliqueraient ainsi par un « *conflicto de técnicas en la adaptación* » (43) et par la difficulté d'introduire dans de nouveaux ensembles des fragments rédigés antérieurement. Enfin, l'identification de la source de chaque strophe de l'adaptation révèle une série de passages ajoutés par Ayala et pose la question du rapport de l'adaptateur à son modèle. Un examen du contexte et des pratiques adoptées dans ces interventions montre la variété de leurs fonctions : en plus de proposer une lecture orientée du modèle grégorien, ces commentaires révèlent de plus en plus, à mesure qu'avance la composition, la volonté créatrice et les préoccupations personnelles du *canciller*. La composante autobiographique de l'œuvre apparaît ainsi comme l'une des clefs de l'évolution des techniques de composition.

Jérémie FRANÇOIS

¹ Notons toutefois que, comme le rappelle Garcia, la rédaction a peut-être commencé vers 1378, lors du Schisme d'Occident qui est d'ailleurs abondamment commenté dans le *Libro* en tant que signe majeur de la crise spirituelle du monde.